

## Complot JFK

### 1) A partir de ce dialogue, puis de sources que vous aurez consultées, dites ce qui va pour la théorie du complot et ce qui va contre ( commission Warren). Qu'en concluez-vous ?

Il s'agit ici d'analyser la pertinence du dialogue qui a lieu entre Garrison et Leroy Fletcher Prouty, afin de déterminer les arguments pour un complot et ceux contre. Tout d'abord, Leroy peut être considéré comme une source fiable, il était en effet colonel de l'US air force, il sait donc de quoi il parle. Il explique alors en quoi l'assassinat de Kennedy est pour lui un complot. Premier élément, la sécurité le jour de la visite du président à Kennedy, dont certains éléments sont douteux. Prouty explique alors qu'il n'était pas sur les lieux le jour même, ayant été envoyé en voyage au Pôle Sud, curieux lorsqu'on sait qu'il était chef des opérations spéciales. En addition à cela, l'ordre avait été donné au 102<sup>ème</sup> groupe de renseignements de rester consignés ce jour-là. Ces deux faits menant à des mesures de sécurité prises bien inférieures à celles que Prouty et son équipe auraient prises. Il explique alors que, par exemple, jamais les fenêtres ouvertes n'auraient été autorisées, et si une venait à l'être, des mesures auraient immédiatement été prises. A cela se serait rajouté au minimum 100 à 200 agents sur le trottoir, ainsi que plusieurs autres mesures. Mais alors pourquoi avoir donné congé à ceux usuellement responsables de la sécurité? Il est aussi découvert que les services de renseignement présents sur place possédaient des fiches de renseignement sur Lee Oswald, supposé être un parfait inconnu fou, et qui disparaîtraient immédiatement après..

Au-delà d'une sécurité douteuse, d'autres éléments peuvent être relevés. On apprend alors qu'au moment de l'assassinat, les divisions de combat survolaient le ciel, comme si elles prévoyaient une émeute. A cela s'ajoute une drôle de coïncidence: le premier coup de feu retentit à 12h30, l'ensemble du réseau téléphonique de Washington tombe en panne. Un bon moyen d'éviter la propagation de rumeur non ?

Mais alors pourquoi la CIA aurait-elle voulu la disparition de Kennedy ?

On sait alors que Kennedy était pacifiste, il y avait alors son projet, qui allait contre la guerre au Vietnam et à Cuba. Ainsi, en octobre 1962, il refusera d'envahir Cuba, ce qui lui causera bien des ennemis. Pourtant, on sait que la guerre ramène énormément. En effet, on sait l'existence d'un complexe militaro-industriel, qui tient entre l'état et les sociétés qui le fournissent en équipement de guerre. Quelques chiffres simples suffisent à se rendre compte de l'ampleur de ce complexe: depuis le début de la guerre au Vietnam, plus de 3000 hélicoptères ont été utilisés, fabriqués par Bell Helicopter, eux-mêmes étroitement liés à la First International Bank de Boston. Encore plus parlant, le budget de la défense qui atteint les 100 milliards de dollars. En parallèle, il voulait aussi mettre fin à la guerre froide. Un business donc très juteux, dont Eisenhower avait déjà parlé lors de son discours d'adieu alors que son mandat finissait. Il mettait alors ses compatriotes en garde sur ce complexe, qui pousse à la guerre et a une ampleur gigantesque au vu des sommes en jeu. Il s'avère donc très risqué pour Kennedy de s'attaquer à cette alliance, et de vouloir pacifier les actions américaines.

Au-delà de ça, son projet désignait désormais les chefs d'état major responsables de la couverture des actions paramilitaires en temps de paix, induisant la fin de la CIA.

Voilà les raisons qui le rendaient très dangereux pour l'establishment, pouvant expliquer pourquoi des personnes auraient voulu sa disparition.

Une fois sachant cela, on peut comprendre les éléments troublants cités au début du texte auxquels se rajoutent, par exemple, le fait que la première page des journaux de Nouvelle-Zélande sortent déjà la bibliographie du tueur alors qu'avec le décalage horaire, le jugement n'a pas encore été rendu aux Etats-Unis.

On sait aussi que son successeur, Johnson, signera le mémorandum de sécurité nationale 273 dès son arrivée au pouvoir, ce qui cause l'annulation de la politique de retrait instaurée par Kennedy.

D'autre part, certains éléments vont aussi contre la théorie du complot, et il paraît évident de se pencher dessus avant de ne tirer des conclusions trop hâtives.

Tout d'abord la théorie qui défend la présence d'un deuxième tireur, soi-disant visible sur la vidéo d'Orville Nix. Il suffit pourtant d'un rapide coup d'œil sur la vidéo pour se rendre compte que sa médiocre qualité ne permet pas de déterminer de manière sûre si quelqu'un était effectivement présent. Pourtant, il paraît évident qu'un deuxième tireur était présent, les dégâts causés lors du tir d'Harvey Oswald n'ayant pas pu être effectués que par ses tirs. On sait effectivement qu'une seule de ses balles a atteint la voiture où étaient Kennedy et son premier ministre, et les dégâts qu'elle a soi-disant causés ne peuvent avoir été faits que par elle.

Deuxièmement, on ne peut pas affirmer Kennedy si pacifiste et gentil qu'il l'était. Il faut alors se veiller à ne pas trop lui donner l'image du pauvre gentil. On sait alors que, malgré ses affirmations sur la cessation de la guerre au Vietnam, le nombre de soldats envoyé à quand même augmenté depuis son arrivée au pouvoir.

Autre élément troublant, celui que jamais personne ne se soit manifesté publiquement et ait révélé ce qu'il s'était réellement passé, tout comme l'ont par exemple fait Edward Snowden et Julian Assange sur d'autres affaires. C'est alors bizarre que jamais personne ne soit sorti de son silence pour avouer la vérité publiquement.

Tous ces éléments sortis, une conclusion peut alors être faite. Ainsi, de mon point de vue, bien que certains éléments allant contre la théorie du complot sont très pertinents, tels que le silence total de l'affaire, les éléments allant dans l'autre sens sont plus forts. Il s'agit alors, pour moi, d'une très bonne théorie du complot. Tout a alors parfaitement été orchestré afin d'éliminer Kennedy, il était effectivement trop dangereux de le laisser continuer à appliquer ses mesures allant à l'encontre du complexe militaro-industriel. Il existe cependant quelques failles qui permettent d'affirmer qu'il n'y a pas eu un « tireur fou », mais bel et bien un assassinat orchestré.

## **2) Reprenez les questions mentionnées dans cet extrait: “ Pourquoi a-t-on tué Kennedy? Qui en a profité? Et qui a le pouvoir d'étouffer l'affaire?” (I.195-197) Qu'en concluez-vous?**

Tout d'abord, il est nécessaire d'étudier les possibles raisons pour lesquelles Kennedy aurait été tué et si elles sont plausibles. Dans le film d'Oliver Stone, Kennedy arbore une image de pacifiste et de menace pour l'économie américaine. En effet, Stone revient sur plusieurs décisions de Kennedy, qui auraient pu expliquer la volonté de s'en débarrasser au plus vite. La décision du président américain de ne pas envoyer son aviation lors du débarquement de la Baie des cochons en 1961, visant à renverser le nouveau gouvernement cubain établi par Fidel Castro, transforme la mission en fiasco total (“Ensuite on entre(...) à l'air.” I.42-28). Il voulait également mettre fin à la Guerre froide dans son second mandat, arrêter la compétition spatiale au profit d'une coopération avec les Soviétiques et signer un traité avec ces-derniers pour interdire les essais nucléaires (“Et Kennedy (...) nucléaires” I.263-269). Le président a aussi tenté de mettre fin au règne de la CIA en nommant les chefs d'Etat-major comme responsables de la couverture des actions paramilitaires en temps de paix et de se séparer de son puissant patron, Allen Dulles (“Kennedy (...) morceaux.” I.204-211). Et pour couronner le tout, Kennedy demanda des coupes budgétaires en mars 1963, menant à de lourdes pertes d'hélicoptères militaires au Vietnam (près de 3000), ce qui a nui fortement au complexe militaro-industriel (“Et ne (...) maintenant.” I.241-248).

Or, l'argument de la Baie des Cochons, de la Guerre froide et du retrait des troupes au Vietnam restent peu convaincants. Kennedy n'a pas envahi Cuba, certes, mais il y eut des raisons à cela : le Kremlin avait menacé des représailles contre Berlin ouest en cas de débarquements américains à Cuba et Kennedy se retrouva contraint à conclure un accord avec l'Union Soviétique. Pour ce qui est de la Guerre froide, Kennedy n'y a pas mis fin, car les chiffres des pertes humaines de l'armée américaine, bien qu'étant faibles, restaient en hausse. Enfin, dans le Mémoire 263 du CNS de 1963, John F. Kennedy affirme que le retrait de personnel militaire ne serait pas annoncé publiquement.

En somme, ces arguments restent valables mais sont un peu précipités. Tout le monde n'était pas forcément contre Kennedy après l'affaire cubaine et il n'avait pas autant d'opposants qu'on nous le laisse à penser. Il n'a également pas été aussi pacifiste qu'Oliver Stone le prétend face à la Guerre froide et celle du Vietnam.

Nous allons désormais nous interroger à qui cet assassinat aurait pu profiter. Premièrement, il y aurait l'armée de Dallas, qui, comme dit dans le film de Stone, n'a nullement tenté de protéger le président lors de son trajet en voiture (“Tout le monde (...) fait.” I.125-127). Dallas était un grand producteur de pétrole, et le changement fiscal planifié par Kennedy signifiait que plusieurs millions de dollars allaient devoir être dépensés. Donc la mort du président permettait de mettre fin aux impôts.

Ensuite, Lyndon Johnson était une des personnes qui avaient le plus à gagner de la mort de Kennedy, puisque celle-ci faisait de lui le nouveau président des Etats-Unis. De plus, Kennedy aurait envisagé de ne plus le prendre comme candidat vice-Président pour les élections de 1964, à cause de

nombreuses enquêtes criminelles le visant. Elle prit fin ou furent abandonnées une fois que Johnson fut nommé président.

La CIA aurait pu aussi tirer profit de cette affaire: Kennedy avait manqué de soutien au débarquement de la baie des Cochons et faisait peser des menaces sur l'indépendance de l'agence. Allen Dulles aurait pu profiter de l'occasion pour se venger de son renvoi du poste de chef de la CIA.

Et finalement le complexe militaro-industriel, qui se préparait à une escalade au Vietnam et qui était conscient de la volonté de Kennedy d'y retirer des troupes américaines. Mais bien que Kennedy fit perdre un nombre conséquent d'hélicoptères à l'entreprise *Bell Helicopter* ("Vous (...) Indochine." I.246-253) , ces-derniers gagnaient déjà bien assez d'argent auparavant, donc le président ne représentait pas un réel obstacle.

Pour ce qui est de l'hypothèse de qui aurait eut le pouvoir d'étouffer l'affaire, la CIA et le complexe militaro-industriel se placent en premier. En effet, Johnson a nommé Allen Dulles à la commission d'enquête Warren, en le chargeant de faire la lumière sur l'assassinat du président Kennedy, ce qui donna naissance à quelque soupçons de connivence entre les deux hommes. Le fait qu'Oswald, le prétendu assassin de Kennedy, était un communiste, impliquait un danger pour l'opinion publique, qui aurait provoqué la guerre contre les communistes. Johnson savait que cela entraînerait énormément de pertes humaines et ce n'était en aucun cas son but de se mettre les Soviétiques à dos. Alors il fit en sorte de faire passer Oswald pour un tueur fou, cela passait mieux auprès du grand public. Allié à la CIA, il aurait manipulé Jack Ruby, un propriétaire de boîte de nuit, pour le convaincre d'assassiner Lee Harvey Oswald moins de 48 heures après son arrestation. L'argument de Ruby se trouve être également peu convaincant car celui-ci clamait vouloir éviter à la femme de Kennedy de revenir à Dallas et d'affronter un procès difficile. Il mourra étrangement deux ans plus tard des suites d'un cancer. Ce fameux Ruby aurait pu également être manipulé par le complexe militaro-industriel qui avait les moyens financiers pour le corrompre et être "passibles de toute poursuites pour quoique ce soit, pour qui que ce soit" (I.343-344).

### 3) Que penser de la prise de position du réalisateur, Oliver Stone?

Oliver Stone, on peut le voir par différents points, prend position pour le complot.

On peut le voir dans son film, où il mélange les images d'archives en faisant une reconstitution avec des éléments montés afin de nous faire visualiser un complot qu'il pense avéré. Simplement le fait qu'il mélange des images d'archives avec des reconstitutions, ce qui n'est bien évidemment pas la réalité, nous incite à croire à un complot.

Deuxièmement, l'affaire de Cuba n'est pas présentée de la même manière dans le film que dans les événements réels. Dans le dossier *JFK ET LE COMLOT*, le paragraphe commençant à la ligne 42 jusqu'à la ligne 51 :« Ensuite on entre dans l'affaire Cubaine. Là on n'a pas été aussi bons, on a établi les bases pour l'invasion censée avoir lieu en octobre 62, Khrouchtchev envoie les missiles pour repousser l'invasion, Kennedy n'envahit pas, et nous, on s'est retrouvé comme des cons la queue à l'air. Ça en a fait des types fous de rage Monsieur Garrison. Vous saisissez ?... J'y reviendrais plus tard.».

Or les Etats-Unis étaient en «deal» avec la Russie, la réalité ne correspond donc pas à ce qui se trouve dans le film. Kennedy était donc d'accord d'envoyer ces missiles et n'est pas aussi pacifiste que le Kennedy représenté dans le film.

Aussi, les Mémoires 263 et 273 ne sont pas mentionnés de manière exacte et réelle dans le film.

Prenons d'abord le Mémoire 263, dans le film il est écrit à la ligne 58 jusqu'à 64:

«Le paragraphe 263 du Plan de Sécurité nationale ordonne le retrait des 1000 premiers soldats pour Noël, mais en novembre, une semaine après l'assassinat du président Vietnamien à Saïgon, et deux semaines avant l'assassinat de notre président, une chose étrange m'est arrivée...» Ici on fait référence à un ordre pour le retrait de ces 1000 soldats.

Or dans le Mémoire officiel ce n'est pas mentionné la même chose: « Le Président a approuvé les recommandations militaires contenues dans la section 1 B (1-3) du rapport, mais a indiqué qu'aucune annonce ne serait faite publiquement au sujet de la mise sur pied de plans pour retirer un

personnel militaire de 1000 personnes à la fin de 1963.» Ici on ne confirme rien sur ce retrait des 1000 soldats, rien n'est rendu public.

Il y a alors ici divergence des discours. Alors que dans le film, Kennedy est représenté comme homme politique pacifiste qui donne l'ordre de retirer 1000 soldats, dans la réalité ce dernier n'a pas annoncé publiquement ce retrait.

D'autant plus que selon les statistiques du site *laguerreduvietnam.com*, si l'on se concentre sur la période de 1960 jusqu'à 1963, alors que dans le film il est mentionné comme dit avant d'un retrait de 1000 soldats, dans ces statistiques nous pouvons voir une évolution de soldats américains sur le territoire vietnamien passant de 900 à 16'300 individus. Rappelons que John Fitzgerald Kennedy est mort le 22 novembre 1963, ces statistiques correspondant donc encore à la politique de Kennedy. Son retrait des troupes mentionné dans le film n'est donc clairement pas ce qui s'est passé en réalité et ceci est d'ailleurs dit dans le Mémoire officiel 263.

Pour le Mémoire 273, dans le film il est mentionné ligne 361 jusqu'à 372 : «—Messieurs, je vous que vous sachiez que je ne lâcherai pas le Vietnam comme l'a fait la Chine. J'en fais une affaire personnelle. Et je ne retirerai pas un seul soldat de là- bas tant qu'ils n'aurons pas compris qu'il faut compter avec nous en Asie.» Lyndon Johnson a signé le mémorandum de sécurité nationale 273 qui annulait la nouvelle politique de retrait de Kennedy, et donnait le feu vert pour lancer l'action militaire au Vietnam, ce qui provoqua l'incident du Golfe du Tonkin.»

Ici il est mentionné que Johnson, annule la politique de Kennedy et même va dire qu'il ne lâchera pas le Vietnam, on le fait clairement passer pour celui qui a envenimé la situation en déculpabilisant complètement Kennedy de toute fautes politique.

Or ce qui se passe en réalité: «Le Président a reconsidéré les discussions sur le Vietnam du Sud qui avaient eu lieu à Honolulu, et a débattu plus avant du problème avec l'ambassadeur Lodge. Il indique que les principes suivants doivent être transmis à toutes les personnes concernées. L'objectif central des Etats-Unis au Vietnam du Sud est de continuer d'assister le peuple et le gouvernement de ce pays, pour qu'ils gagnent contre la conspiration communiste dirigée et soutenue de l'étranger. La raison de toutes les décisions et actions américaines dans cette région devait résider dans leur efficacité à la réalisation de ce but.»

Ici donc il est question de reconsidération de la politique de Kennedy et non d'annulation. Pour ce qui en est du Vietnam, on indique les objectifs de base qui sont d'aider et non de menacer le Vietnam avec des soldats américains.

En bref les Mémoires mentionnés dans le film sont tourné de manière à ce qu'on se dise que Kennedy n'a rien fait, que c'est un homme politique qui ne voulait rien d'autre que la paix. Ceci étant accentué par la présentation de Johnson comme un homme politique voulant détourner toutes les actions pacifistes de Kennedy et pouvoir mettre tous les aspects négatifs de la politique de Kennedy sur son dos. Toujours dans la même idée qui est de nous faire croire à un complot.

Dans le film il est mentionné qu'une preuve est la qualification pure du complot, ligne 125 jusqu'à 130: «Tout le monde aurait senti que l'armée était présente dans les rues ce jour-là. Mais rien n'a été fait. En violation des règles les plus élémentaires de protection de nos services. Ceci est la meilleure preuve qu'il y a eu un énorme complot à Dallas.»

Selon le film ceci est la preuve du complot, mais Kennedy savait que des partisans voulait sa mort, il n'était donc même pas sur que les militaires étaient fiables pour sa sécurité. Alors à quoi bon remplir la rue de militaires et créer une ambiance sous tension. Pour lui, cela ne changeait pas grand chose, il aurait pu mettre une vitre blindée sur sa voiture mais cela pourrait montrer sa frayeur à l'idée de se faire assassiner par des partisans or il avait annoncé que s'ils voulaient sa mort ils l'auraient. On peut dire que ses actes étaient en cohérence avec ses propos.

Pour conclure, Oliver Stone essaie de nous faire visualiser un complot avec son film, autant par les images que les discours présents. Mais comme vous pouvez le voir dans la réponse que j'ai apporté à cette question ce complot «construit» peut facilement être remis en question. Stone idéalise clairement Kennedy en le faisant passer pour un homme politique pacifiste.